

Le Pas-de-Calais devenu terre sainte des marionnettes ministérielles...

écrit par Alexis | 19 novembre 2023





Diversions

L'arme fatale macronneuse est on le sait, la communication.

Le choix des collaborateurs pour mettre en œuvre le saccage de la nation, repose essentiellement sur cet artifice oratoire ne relevant que d'un bachotage, dont il n'est pas permis de s'exempter si l'on souhaite faire parti de cette décennie présidentielle.

Si la fréquentation assidue des cabinets de communicants n'est pas une option, son bénéfice interroge néanmoins.

Prenons quelques exemples des plus mauvais élèves :

-Dupont Moretti et sa rhétorique agressive qui n'a d'égal que son physique de « jeune premier »

-La première ministre, si appliquée soit elle dans l'apprentissage de la séduction verbale, ne dépassera jamais en la matière, la première année d'étude du cycle scolaire

menant au certificat d'étude primaire.

-Mention spéciale pour l'élève Véran, qui monopolise une énergie folle, à ceux chargés d'effacer ses bourdes et autres minables déclarations

-Enfin parmi ces cancre et pas le moindre, le ministre de l'intérieur et ses citations « Churchilliennes » comparables à celles d'un Jacouille siégeant à l'académie Française.

Notre président lui même peu avare d'incompréhensibles palabres, s'est pourtant rendu compte du faible rendement dispensé par les armées de conseillers en communication.

Ses ouailles ne seront jamais en effet, des chevaux de courses, ils partent de bien trop loin pour cela.

D'où la nécessité de promouvoir la technique, inspirée par le langage jadis employé par les indiens d'Amérique, à savoir l'enfumage, ou comment faire d'un événement local, une cause nationale.

Eh bien les cieux ont entendu les misérables macronneux, leur prophète en tête.



Le Pas-de-Calais devient ainsi, terre sainte des marionnettes ministérielles.

Après la venue du roi et de la reine, bottés pour la circonstance, voici la grande parade gouvernementale.

Sapés comme des charretiers en habits du dimanche, ils sont

venus ils sont tous là, au chevet des pécores, n'en finissant plus d'écoper.

Droit dans ses bottes le « Générald » entre deux serrages de pognes aux sinistrés, n'en finit plus de remercier la France entière, du cantonnier au PDG de l'industrie des pompes d'aspiration, en passant par l'élu local forcément du même bord.

Nos amis du Pas de Calais à qui j'adresse toute ma sympathie dans l'épreuve qu'ils traversent, abrégeraient probablement ce théâtre de guignol en représentation régionale, pour plus vite accueillir les experts en assurances.

Alexis